

Hendaye/Txingudi



Olentzer
La 5^e édition d'un
solidaire orga
hendayaise IF
anciennes ha

« Le Pays basque est très important pour moi »

LITTÉRATURE Carole Naulleau revient ce samedi à Hendaye, à la Maison de la Presse, pour une séance de dédicaces. Elle présente son second roman « Poisson cynique »

La romancière d'origine bretonne s'est installée dans le Sud-Ouest, entre Bordeaux, les Landes, Biarritz et... parfois Hendaye. Accueillie à bras ouverts par Serge Blanco pour son premier ouvrage, Carole Naulleau se posera, samedi matin, dans la cité frontalière pour une séance de dédicaces à l'occasion de son second roman : « Poisson cynique », toujours aux éditions Vents Salés.

« **Sud Ouest** ». Après « Dernier Soleil », voici « Poisson cynique ». Racontez-nous !

Carole Naulleau. « Dernier Soleil » nous amenait entre Ibiza et le Pays basque. Mon héroïne qui menait l'enquête était une jeune femme basque. Derrière elle, une autre héroïne, Mérédith. C'est elle qui revient pour une nouvelle aventure avec son ami Lamarre, un gendarme à la retraite. Le départ se situe dans un haras landais. Mais l'enquête mène les personnages jusqu'à Saint-Sébastien. On suit le milieu hippique. Le Pays basque est évidemment traversé, comme Bordeaux, Arcachon, le Cap Ferret...

Et Hendaye ?

(Elle rit) Mais je passe par tout le Pays basque, même par Saint-Palais ! Je ne fais pas que le bord de mer.

Personnellement, vous évoquez des attaches fortes avec Hendaye. Qu'est-ce qui vous y lie ?

Oui, je suis très attachée à Hendaye. D'abord grâce à Serge Blanco, qui m'a beaucoup soutenu lors de la sortie du premier roman. Il m'a fait confiance, il a aimé l'ouvrage. C'est



Après Serge Blanco, c'est Pierre Bellemare qui préface le nouvel ouvrage de Carole Naulleau. PH. C. DUBOIS

porteur. Et puis j'ai beaucoup d'amis à Hendaye. J'y suis très souvent. Dans le cadre du troisième roman qui sortira en 2016, j'ai beaucoup travaillé avec la brigade nautique et un détective hendayais. Comme toujours, bien que ce soit un roman, je veux que ce soit concret et réaliste, et je m'entoure de gens qui connaissent les sujets traités.

Votre premier roman a-t-il été bien reçu ?

Oui, « Dernier Soleil » est épuisé ! J'ai

eu beaucoup de demandes, j'ai dédicacé pendant plus d'un an.

Et vous êtes déjà en train d'écrire un quatrième roman ?

Le quatrième, c'est encore secret ! Oui, ce seront de nouvelles enquêtes menées par Mérédith et son binôme Lamarre. Des voyages différents, mais il y a toujours un lien avec le Pays basque. Je fais les choses par sentiment et émotion, et le Pays basque est très important pour moi. Je suis bretonne, mais on a beaucoup de choses en commun.

Après Serge Blanco comme parrain, c'est Pierre Bellemare qui vous préface. Pourquoi ?

Paul Éluard disait : « Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous. » Ça s'est fait comme ça. Je l'ai retrouvé en Périgord, il a lu le manuscrit et cela s'est fait naturellement. C'est une personne de cœur que j'apprécie.

Recueilli par Éric Becquet

Dédicaces samedi 28 novembre, de 10 h à 12 h 30, à la Maison de la presse, 92, boulevard Leclerc, à Hendaye plage.